FANFULLA

HUGO PRATT * MINO MILANI

RUE DE SÈVRES

HUGO PRATT ✻ MINO MILANI

FANFULLA

Mise en page et couleurs : Patrizia Zanotti

RUE DE SÈVRES

Hommes d'armes dans l'Italie du XVI^e^ siècle

Antonio Carboni

F*anfulla* est l'une des histoires de Pratt les moins connues du grand public. Elle n'en demeure pas moins une petite perle graphique (tout comme *Billy James*, *L'ombre*, ou *Sandokan*, sans parler des œuvres de Robert Louis Stevenson *L'Île au trésor* et *Enlevé !*) que le Maître réalisa durant les cinq années de sa collaboration au célèbre hebdomadaire italien pour la jeunesse, *Corriere dei Piccoli*. Les aventures de Fanfulla (tel était son titre initial) apparurent en épisodes dans ce magazine, du n°41 du 8 octobre 1967 au n°8 du 25 février 1968, les 45 planches alternant une mise en couleur en trichromie et en bichromie. Depuis, Fanfulla est tombé dans un oubli éditorial d'où ne l'ont même pas sorti plusieurs parutions ponctuelles à tirage limité. Quel dommage ! Surtout qu'avec ce travail que Mino Milani lui a écrit sur mesure, Pratt voulait apporter un vent nouveau à la bande dessinée dans les pages de l'hebdomadaire. Cette histoire met en scène Fanfulla da Lodi (Bartolomeo Tito Alon de son vrai nom), un vaillant condottiere qui combattit dans les principaux faits d'armes du XVI^e^ siècle italien. Elle débute le 6 mai 1527 avec le sac de Rome par les lansquenets au service de Charles Quint, commandés par le général Georges Frundsberg, derrière lequel s'est également rangé Fanfulla. Mais cet événement est simplement évoqué dans l'ouvrage, Pratt l'utilise principalement pour l'ébauche caractérielle et graphique du personnage de Fanfulla. L'action se déroule deux années plus tard lors du siège de Florence, en 1529, ville qui a depuis peu chassé les Médicis pour devenir une République et dont la défense est confiée à Malatesta Baglioni. C'est cet événement que met principalement en avant la bande dessinée, soulignant la trahison de Baglioni qui, avec ses acolytes, conclut un accord secret avec le pape Clément VII et avec les Impériaux, décrétant ainsi la fin de la République florentine. Le récit, bien que s'inspirant de faits historiques bien précis, fait une large place à des intrigues aventureuses qui donnent à l'ensemble sa force et son impulsion narrative. La figure de Fanfulla que nous offre Pratt est celle d'un guerrier dur et grossier, avec une certaine dose de cruauté sans laquelle il lui aurait été impossible de s'imposer à cette sombre époque. Le bandeau noir qui lui couvre un œil et une partie du front, accroît son aspect sinistre et ombrageux, au point de susciter la peur chez ses adversaires, et ce malgré ses élans de générosité. Une énorme épée, que Fanfulla brandit avec beaucoup de naturel malgré son apparence très lourde, se fait l'emblème de l'homme guerrier, tout comme la bure de moine, elle, l'identifie à un homme de paix. En effet, Fanfulla est tout à coup envahi par une crise religieuse qui le

pousse à se réfugier dans un couvent; fait dont on n'a aucune trace dans la réalité historique, à l'inverse de sa passion immodérée pour la boisson (du vin, beaucoup de vin) et celle, inconsciente et obsessionnelle, pour les armes et la guerre. Le travail de Pratt, proposé ici dans un format à l'italienne avec un double strip par page, prend une valeur tout à fait nouvelle par rapport aux précédentes éditions, toutes publiées avec des vignettes réduites. On pourra ainsi admirer au mieux la découpe du strip en nombreuses vignettes élargies et asymétriques qui ont un grand impact visuel, renforcé par une savante surcharge des noirs. La narration par les images acquiert ainsi vigueur et dynamisme, au point de la rendre encore très actuelle aujourd'hui. Et pourtant, bien que cela puisse sembler incompréhensible, le directeur de l'époque du *Corriere dei Piccoli*, Carlo Triberti, n'apprécia guère ce travail. Pratt lui-même me confia qu'alors qu'il terminait les dernières bandes de son histoire, Triberti passa à côté de sa table de travail. Il s'arrêta un instant et, jetant un regard sur ce qu'il dessinait, lui dit sèchement : « Pratt, notre collaboration prend fin. » Puis il partit sans rien ajouter. Pratt m'expliqua qu'il y avait déjà eu des signes de cette rupture et que, tout compte fait, il s'agissait-là d'une conclusion en parfaite adéquation avec les innombrables contraintes auxquelles il avait dû se plier durant ces cinq années. En le regardant bien aujourd'hui (mais également en nous plongeant à l'époque où il fut réalisé), il paraît presque impossible que ce travail, d'une fraîcheur de trait et d'une force expressive tout à fait stupéfiantes, ait pu être à l'origine de la fin de cette collaboration. Tout en tenant compte de la vision extrêmement conservatrice de Triberti sur le rôle des bandes dessinées dans le *Corriere dei Piccoli*, sa réaction apparaît aujourd'hui encore si inconséquente, qu'on ne peut lui trouver aucune justification. Selon toute probabilité, ce fut là un prétexte pour mettre un terme à une incompatibilité caractérielle qui courut durant toute la collaboration de Pratt au *Corriere dei Piccoli*.

Pour revenir à la présente édition, outre la nouvelle mise en page des strips évoquée plus haut, on notera également un graphisme impeccable et l'ajout d'une coloration appropriée pour sublimer le rendu final. Presque un inédit, donc ? Pas vraiment, mais à coup sûr une redécouverte rare et précieuse.

HUGO
PRATT

NOUS SOMMES LE 6 MAI 1527 : LES LANSQUENETS DE GEORGES FRUNDSBERG, QUI ONT PARCOURU L'ITALIE EN LA METTANT À SAC, SONT ARRIVÉS DEVANT ROME...
SUR LES REMPARTS LA DÉFENSE S'ORGANISE...
... MAIS COMMENT ARRÊTER CETTE TERRIBLE MARÉE ?

SUR LES REMPARTS, VAURIENS ! TOUS DERRIÈRE FANFULLA DA LODI !
ROME EST PLEINE D'OR ET DE VIN ! TOUS DERRIÈRE MOI, MAUDITE RACAILLE !
ON Y EST ! SUIVEZ-MOI ! BRÛLEZ ! TUEZ !
PENDANT DES JOURS ET DES JOURS, LA SOLDATESQUE TRAVERSE ROME EN BRÛLANT, EN TUANT, EN DÉVASTANT TOUT SUR SON PASSAGE. ROME VIT DES JOURS SANGLANTS.

LE SAC DURE DÉSORMAIS DEPUIS PLUSIEURS JOURS, QUAND UN SOIR, DANS UNE ÉGLISE DÉVASTÉE...
EH, OÙ IL A BIEN PU PASSER CE VIEUX BORGNE DE FANFULLA ?
ON L'A PLUS VU DEPUIS QU'ON EST DANS ROME !
IL A DÛ SE FAIRE ZIGOUILLER...
QUI ÇA, FANFULLA ? IL EST PAS NÉ CELUI QUI LE ZIGOUILLERA !
DOMMAGE QU'IL SOIT PAS LÀ À SE GOBERGER AVEC NOUS !
EH, CAMARADES ! REGARDEZ QUI J'AI TROUVÉ CACHÉ DANS LA SACRISTIE !
ALORS, COMME ÇA ON SE PLANQUAIT ?
MESSEIGNEURS, POUR L'AMOUR DE DIEU...
Y'A PAS DE SEIGNEURS ICI ! ALLEZ, OÙ EST L'ARGENT ?
L'ARGENT ? MAIS...
OUI, L'OR ET L'ARGENT DE L'ÉGLISE ! C'EST OÙ ? PARLE !

ATTENDEZ ! ÇA, ÇA VA LUI FAIRE CRACHER LE MORCEAU !
OUI, À LA BROCHE ! À LA BROCHE !
ALLEZ, CRAME-LUI LES OREILLES !
MESSEIGNEURS... JE VOUS JURE... JE N'AI... JE NE SAIS...
SI T'AS PAS ET QUE TU SAIS PAS, AUTANT TE TUER !
MAIS À CE MOMENT-LÀ...
MINUTE !
AH !
SALE RACE DE CHIENS RENÉGATS, QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ ?
MAIS... C'EST FANFULLA
NOM D'UN CHIEN, FANFULLA !
EH, ON TE CROYAIT MORT... MAIS T'ES JUSTE IVRE MORT...

PITIÉ ! LÂCHEZ-MOI ! À L'AIDE, POUR L'AMOUR DE LA VIERGE !

OU ÇA ?
AH !
PRENDRE ÇA !

PRENDRE ÇA !
AAH !
SOCK
TIENS ÇA !

SOCK!

ÇA, C'EST PARLER !

TOCK!
TOCK!

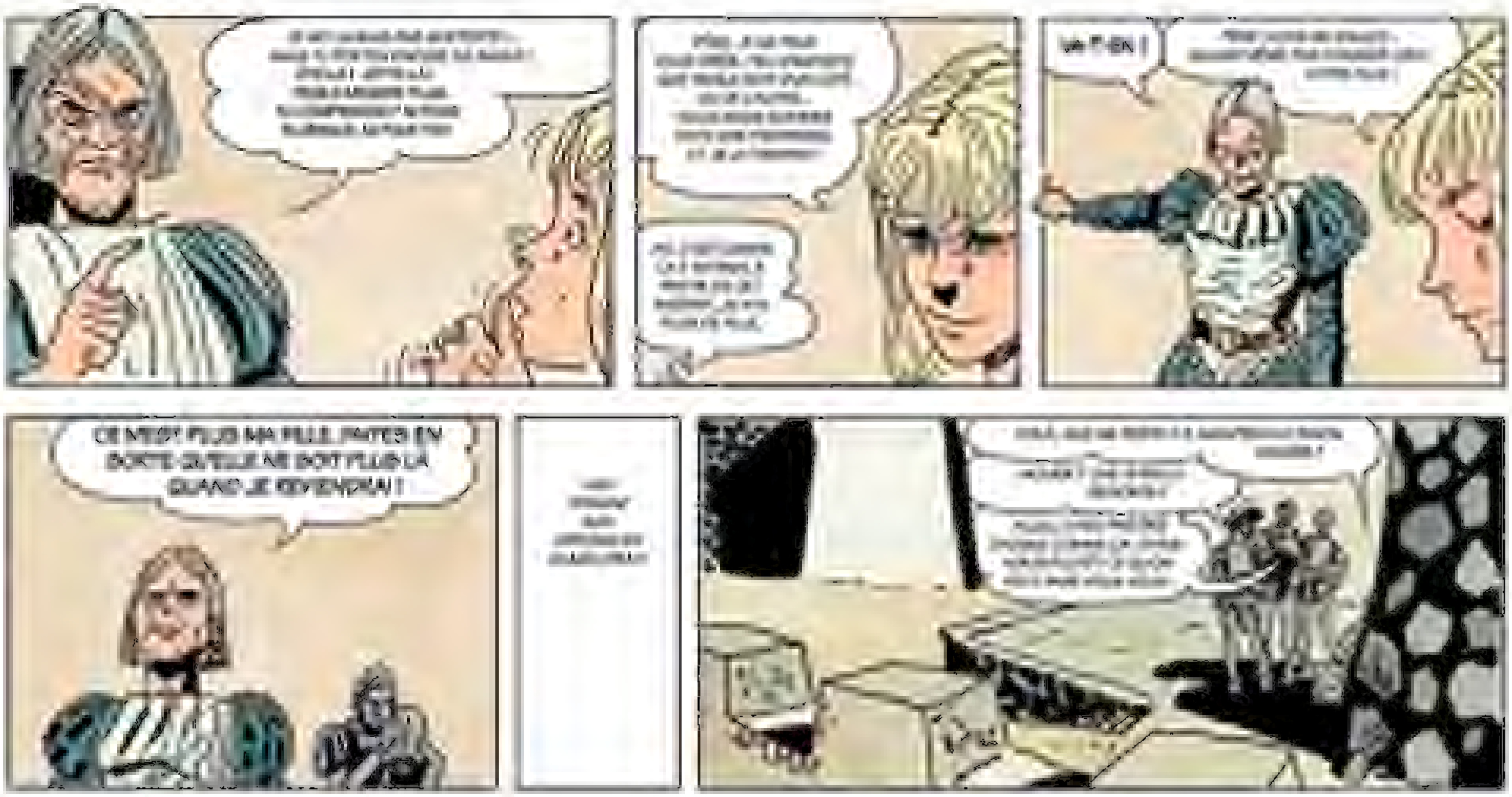
OH QUE OUI !

MILLE TONNERRES ! RODRIGO !
EN CHAIR, EN SANG ET EN OS !

BOOOM!

AH !

CRACK !
AH !
ALLEZ ! AU CANON !
AU CANON !


VA-T'-EN !
CE N'EST PLUS MA FILLE. FAITES EN SORTE QU'ELLE NE SOIT PLUS LÀ QUAND JE REVIENDRAI !

AH !

HALTE !
QUI VA LÀ ?

PAR TOUS LES DIABLES ! TIREZ-VOUS... ! ALLEZ, DU VENT ! DU BALAI !

TOI AUSSI ?!

ELLES VONT FLAMBER, CAPITAINE! AVEC MOI, VOUS AUTRES!
TROILO ! TROILO !
LIBA, MA BIEN AIMÉE !

OUH-OUH !

FANFULLA !
TROILO !

AH !

C'EST PAS TROP TÔT !

EN AVANT ! À L'ATTAQUE !

QUOI ? TROILO AUSSI EST PARTI ?

CRACK!

EH, FANFULLA!

AU FEU ! AU FEU ! LE CAMPANILE DE SANT'UGO BRÛLE !

LÀ-HAUT, IL Y A UNE FEMME ! REGARDEZ !
À L'AIDE ! PITIÉ... AIDEZ-MOI !
TONNERRE ! J'AI PAS ENVIE DE VOIR UNE FEMME RÔTIE ! ALLONS-Y !

REGARDEZ ! TOUT S'ÉCROULE !
LÀ, Y A QUELQU'UN, LÀ !

SAUFE ! FANFULLA ÊTRE SAUFE !

AU SECOURS ! AU SECOURS ! IL VEUT ME TUER !
QUESTION DE VIE OU DE MORT ! JE VEUX PARLER À UN OFFICIER !

FANFULLA !

JE T'ATTENDS, PANFULLA... JE ME RENDS, JE T'AI DIT!

HEIN ?
VALGA ME DIOS !
CRACK!

STUNT !
ET MAINTENANT, TROLL ?
C'EST INUTILE TROLL ? TON HEURE EST VENUE !
NON... AH !

AH !

LÀ OÙ VOUS NE LE VERREZ JAMAIS PLUS ! CHEZ BELZEBUTH, MONSEIGNEUR !
IL NOUS A TRAHIS ! IL A ENVOYÉ FERRUCCI DANS UN PIÈGE ! IL FAUT L'AVERTIR OU IL SERA PERDU !
QUOI ? TONNERRE ! Y'A PAS UN INSTANT À PERDRE !... IL EST PEUT-ÊTRE DÉJÀ TROP TARD !
PARTONS !
MAIS À CE MOMENT-LÀ...
TROP TARD POUR QUOI ?
LAMBERTO, MON FILS ! L'ARMÉE ! FERRUCCI ! TROILO A TRAHI, IL LES A ENVOYÉS DANS LA GUEULE DU LOUP !
QUOI ? TROILO NOUS A TRAHIS ?!
MESSIRE LAMBERTO, PLUS TARD LES EXPLICATIONS ! IL FAUT COURIR PRÉVENIR LE CAPITAINE FERRUCCI !
NON, CE N'EST PAS LA PEINE !
MESSIRE NICOLÒ, J'AI GALOPÉ JUSQU'ICI POUR VOUS DIRE QUE VOLTERRA TOMBERA BIENTÔT ENTRE NOS MAINS. PERSONNE N'A OSÉ SE METTRE EN TRAVERS DE NOTRE MARCHE !

TONNERRE ! MAIS ALORS...
ALORS VOTRE PLACE EST AUX CÔTÉS DE FERRUCCI, AU CAMPEMENT ! JE N'AI PLUS BESOIN DE VOUS ! ALLEZ, MES ENFANTS ! ALLEZ VOUS BATTRE !
ET C'EST AINSI QUE FANFULLA DA LODI, MAURIZIO ET RODRIGO SUIVENT LAMBERTO VERS DE NOUVELLES BATAILLES... VERS LA GUERRE, LA VIE GLORIEUSE ET OBSCURE DE TOUT SOLDAT DE FORTUNE.

Les albums de bande dessinée

Les séries

Corto Maltese

Les scorpions du désert

Un homme, une aventure
L'homme des Caraïbes
L'homme de Somalie
L'homme du Sertão
L'homme du Grand Nord

Ernie Pike
Éditions Casterman

Sergent Kirk
Éditions Futuropolis

Autres titres

L'Île au trésor *suivi de* Enlevé !
Avec Mino Milani
d'après le roman de Robert Louis Stevenson
WWII histoires de guerre
Ann de la jungle
Wheeling, le sentier des amitiés perdues
Fort Wheeling
Jesuit Joe
Cato Zoulou
Koinsky raconte...
Dans un ciel lointain
Saint-Exupéry, le dernier vol
Morgan
L'Ombre
Avec Alberto Ongaro

Un été indien
El Gaucho
Avec Milo Manara
Éditions Casterman

R.A.P club
Comics for Gentlemen